

Bonnes déesses, elles protègent, sauvent, dispensent, prévoient. De là leurs surnoms de *matronæ*, protectrices, de *matræ* ou *matres* (1), productrices, fécondes; de *vediantæ* (2), sagaces, prévoyantes; d'*augustæ*, saintes, etc.; de là ces consécérations si multipliées où leur bénigne influence est réclamée dans tous les rangs de la société, dans toutes les circonstances de la vie: pour la conservation d'humbles marchandises (3), comme pour le salut d'un puissant empereur (4).

Déesses attachées à certaines localités, elles veillent sur une province, une ville, une bourgade; parfois même sur une seule famille (5). Ainsi, elles peuvent appartenir à l'ordre des lares, des esprits familiers, des esprits servants. Quoi qu'il en soit, le chien, symbole des dieux domestiques, paraît leur avoir été consacré: un de ces animaux figure tantôt aux pieds, tantôt à côté de Néhalennia, dans les bas-reliefs de quelques autels (6).

(1) *Matræ-matres*, déclinaisons différentes d'un même mot, comme *dervonnæ-dervonnes*, *Aufanæ-Aufanes*. Les datifs *matrabus-matribus-matris*, comme *fatis-fatabus*, *Dervonnis-Dervonibus*, *Aufanis-Aufanibus*, *nymphis-nymphabus*, etc.

(2) Cf. méso-goth. *wait*, *witan*; sansc. *vid*, *vaidas*; cymr. *gwidd*, en comp. *widd*, savoir, posséder l'omniscience, discernement, connaissance.

(3) V. dans Pougens, *Doutes et conject. sur la mythol. des peupl. septent.*, pp. 199 et suivantes :

DEAE NEHALENNIAE
OB MERCES RECTI CONSERV.
VATAS M. SECYND. SILVANVS
NEGOTAOR CRETARIVS
BRITANNICIANVS.
V. S. L. M.

(4) L'empereur Septime Sévère. (V. ci-dessus, p. 1^{re}, l'analyse de l'inscription que nous discutons.

(5) Gruter, MXVI, 6 :

SECYNDVS. RV
FIANVS
PRO NATIS. SVIS. MATRONIS.

(6) Pougens, *loc. cit.* — Sur les Alfes, v. encore M. E. du Ménil, *Hist.*